

La dame de la photo

Elle ne se bouche pas les oreilles, la dame de la photo, elle replace son chapeau. Elle ne peut pas se boucher les oreilles, la dame de la photo, ce serait impoli pour les deux hommes qui lui parlent. Pourtant, elle ferait tout pour être ailleurs. Ils sont trop près d'elle, ces deux hommes. Elle n'a pas demandé à être enlacée par le cou. Il est lourd ce bras d'homme, ce bras qui s'appuie sur elle, cette main qui l'agrippe sans qu'elle le veuille. C'est ce geste de l'homme qui a déplacé son chapeau. Le corps de cet homme est beaucoup trop près d'elle. Il est maladroit. Il sent le vin et la sueur. Il raconte des âneries. Elle n'écoute plus, mais elle ne se bouche pas les oreilles. Elle fait semblant. Elle fait beaucoup trop semblant trop souvent. Elle aimerait s'enfuir. Il la retient. C'est peut-être ce qu'elle attire, des hommes qui la retiennent, parce que tout son être voudrait s'enfuir. Elle doit émettre des vibrations de fuite. Elle ne se bouche pas les oreilles, la dame de la photo, elle s'enfuit dans son imaginaire loin des hommes qui la touchent en tenant fermement les bords de son chapeau. Elle s'y agrippe à ce chapeau comme à une bouée de sauvetage. Elle est enfin seule, refermée sur elle-même. Pourquoi lui parlent-ils encore ? Ils pourraient la laisser tranquille. Ils ne se rendent pas compte qu'ils la dérangent. Ils se sont peut-être toujours imposés alors qu'elle a toujours eu envie de s'effacer. La fête n'est pas pour elle. Elle est seule et les gens qui sont là l'empêchent de rêver.